

Sans faire de bruit

Création : Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny

Mise en scène : Tal Reuveny

Jeu : Louve Reiniche-Larroche

Création sonore : Jonathan Lefèvre-Reich

Scénographie : Goni Shifron

Création d'objet : Doriane Ayxandri

Création lumière : Louise Rustan

Production-Diffusion : Caroline Berthod

Administration : Pauline Raineri

Attaché de presse : Olivier Saksik- Elektronlibre

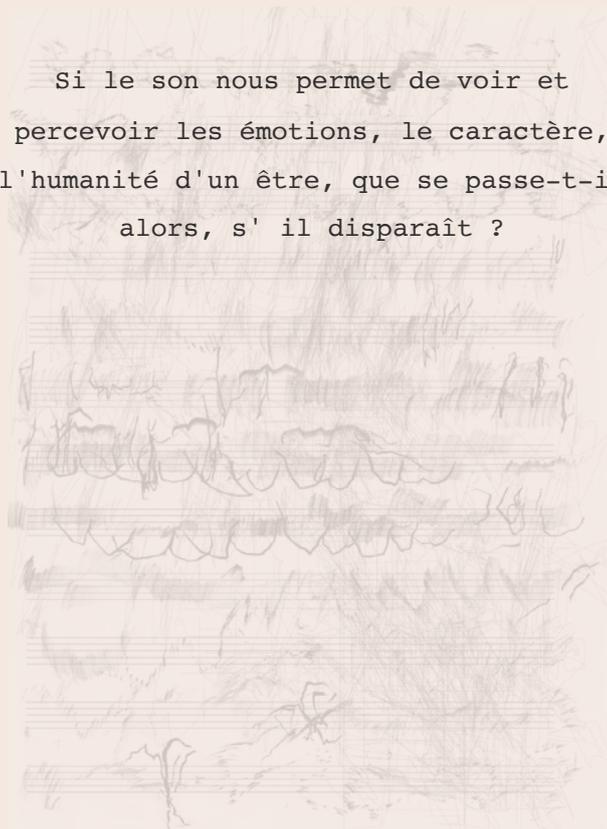
Avec le soutien financier de l'Association Beaumarchais-SACD,
la Ville de Paris et la Spedidam

"Sans faire de bruit" est un seul en scène, entre documentaire et enquête intime, sur l'onde de choc d'un drame au sein d'une famille.

Le spectacle s'inspire de l'histoire personnelle de Louve Reiniche-Larroche, dont la mère est devenue sourde brutalement à l'automne 2017.

Le son mène tout notre travail de création, à la fois dans le processus d'écriture puisque la base même de notre matière est l'enregistrement sonore et qu'il faut donc articuler les paroles recueillies pour faire histoire; mais aussi scénique puisque les personnages ne naissent que par l'impulsion du son. C'est une partition sur laquelle les notes sont des intonations de voix, des souffles, des rires, qui correspondent à des émotions, des mouvements et une rythmique. La comédienne devient l'outil de chair du son qui la traverse. Par un travail de synchronisation labiale, elle va troquer sa voix pour celle des autres.

La création sonore est la base-même de la théâtralité du projet. Elle dicte tout, du jeu de la comédienne au déroulement du récit, en passant par l'expérience sensorielle proposée au spectateur. Tout se créé, se perd et se transforme au gré de ce que l'oreille perçoit. Mettre le son au cœur du travail pour évoquer son absence, et faire renaître la sensibilité du spectateur à sa valeur.



Si le son nous permet de voir et
percevoir les émotions, le caractère,
l'humanité d'un être, que se passe-t-il
alors, s' il disparaît ?

Note d'intention

Le cœur de notre travail est une recherche sur la place du son dans nos existences. Notre objectif est de sensibiliser sur la valeur et la préciosité des sons que nous percevons, à travers une histoire intime. L'atmosphère sonore et les voix qui nous entourent, de façon invisible mais essentielle, nous définissent et définissent nos liens avec les autres. Que se passe-t-il s'ils disparaissent ? Comment la réalité se transforme-t-elle ? Comment le regard des autres change sur celui ou celle qui n'entend plus ? Quelles nouvelles relations se créent ? Cette pièce, entre documentaire et enquête intime, se révèle peu à peu à nos yeux.

L'écriture est entièrement sonore, tirée des interviews menées par la comédienne auprès des membres de sa famille.

Habitée par ces voix, la comédienne va tour à tour donner vie aux personnages, par un travail minutieux de synchronisation labiale. Ce choix impose une immense exigence de précision.

C'est une partition sur laquelle les notes sont des intonations de voix, des souffles, des rires, qui correspondent à des émotions, des mouvements et une rythmique. La comédienne devient l'outil de chair du son qui la traverse.

L'idée de créer un spectacle sensoriel, dans lequel le traitement du son et du visuel aurait une place centrale, à été notre moteur initial. Le travail de mise en scène est indissociable de la création sonore de Jonathan Lefèvre-Reich, ingénieur du son et créateur, formé au CNSMDP. La présence de ce dernier est essentielle pour que le son soit l'impulsion de départ de chacun des axes, aussi bien scéniques que dramaturgiques.

Chaque apparition de personnage, offre au public de nouvelles clés de compréhension sur ce qui est arrivé. Les témoignages vont peu à peu construire la silhouette de cette mère meurtrie.

Le spectacle bascule au moment où le public apprend ce qui lui est arrivé. Cette révélation naît d'un mouvement d'urgence. L'espace semble se réduire et les personnages s'entremêlent dans un chorus sonore. L'agitation augmente et augmente jusqu'à un noir brutal puis le silence. C'est de cette obscurité qu'apparaît pour la première fois la voix de la mère. Elle nous fait le récit du jour de sa perte auditive, accompagné par un parcours sonore cinématographique qui fait entrer le spectateur dans son point de vue. Quand la lumière revient, plus rien n'est pareil.

Les personnages avec lesquels nous nous sommes familiarisés réapparaissent, mais ils sont transfigurés, pour symboliser visuellement cette perte.

Les membres de la famille sont comme absorbés dans le salon, ils se fondent au décor. On découvre que chaque objet représente un des personnages, et la photo de famille nous apparaît.

Le caractère métallique du son, les souffles, les acouphènes nous font, par instants, perdre la compréhension de leur parole. Comme un échantillon de son expérience.

S'opère alors un va et vient entre son point de vue à elle, devenue narratrice et leurs point de vue à eux, sur scène.

Le spectacle s'achève sur un entretien final entre la mère et la fille, comme un retour au réel.

Comme un prolongement du spectacle, dans l'intimité de chacun, pour ceux qui souhaitent aller plus loin; Nous avons créé un podcast basé sur l'entretien final, avec lequel le spectateur repart.

Ils pourront également y trouver l'interview de la chirurgienne ORL, Isabelle Mosnier, qui a opéré la mère de Louve, lui permettant de sortir du silence.

La surdité reste mystérieuse, et nous nous gardons de donner une vérité sur ce que cela signifie. Notre désir est de donner une interprétation artistique et imagée de ces témoignages.

L'objet de cette création est d'amener un drame familial vers la poésie permise par la scène. En faire une expérience sensorielle étonnante, brutale, drôle et touchante.

Equipe Artistique

Tal Reuveny est metteuse en scène et comédienne, née à Tel-Aviv, elle vit actuellement à Paris. Elle a étudié la mise en scène et la pédagogie au Conservatoire d'art dramatique de Tel-Aviv. Suite à sa recherche artistique, elle s'est installée à Paris et a étudié à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, dont elle est sortie diplômée après avoir suivi une formation professionnelle de deux ans. En 2018, elle a mis en lecture la pièce *Hommage* de Maor Zaguri, une pièce de théâtre pour 11 comédiens qui a été jouée au Jeune Théâtre National (JTN) à Paris. Durant les saisons 2018 - 2019, elle est partie deux fois en tournée à Hong Kong et en Chine en tant que comédienne avec le spectacle *Madman*, mis en scène par le metteur en scène prometteur Ata Wang. En 2019, elle a mis en scène un seul en scène pour enfants intitulé *L'ourson de Fred*, d'après le livre d'Iris Argaman. Le spectacle tourne actuellement dans les écoles de la région parisienne, et a été joué plus de 50 fois. En janvier 2020, elle a joué en tant que comédienne dans la pièce *Emeutes*, au Théâtre des Halles et dans *Jacqueline*, une pièce basée sur la vie de Jacqueline Sauvage. Elle travaille actuellement à un nouveau projet qu'elle met en scène et co-écrit, intitulé *Sans faire de bruit*, qui débute à Paris pour la saison 23/24. Tal est lauréate de la Bourse Beaumarchais d'aide à l'écriture pour la mise en scène de *Sans Faire de Bruit* en 2023. Tal parle couramment l'hébreu, l'anglais et le français. Tal Reuveny et Michael Charny ont formé ensemble la compagnie de théâtre "NACHEPA" en 2019 et ils en sont les directeurs artistiques.



Louve Reiniche-Larroche est comédienne et metteuse en scène. Louve commence le théâtre et la danse très jeune. Elle se forme aux Cours Florent, puis enrichit son apprentissage en parallèle de son début de vie professionnelle (Travail corporel, Danse africaine, Chant, Ecole Lecoq, Clown Ecole Samovar, Théâtre scénographie et cinéma Camilla Saraceni, Gaga Dance...). Elle co-fonde le Collectif Les Âmes Visibles, en 2011, au sein duquel elle sera assistante mise en scène et interprète pendant 6 ans, en France et à l'étranger.



Au fil des rencontres, son travail s'élargit vers d'autres compagnies et d'autres disciplines. Elle travaille de 2015 à 2019 en tant que Co-directrice artistique, metteuse en scène et interprète au sein de la Compagnie Sospeso (Créations Danse-Musique-Théâtre). Dernièrement, elle joue dans *Caligula* d'Albert Camus avec le Collectif Sur la Cime des Actes (tournée 2021-2022) et travaille depuis 2019 au sein de la Compagnie LAPS/ Equipe du matin pour *Codée* et *Je t'aime Fort* d'Emilie Lambert (tournée 2020-2024). En 2021, elle devient Co-directrice artistique de la Compagnie Nachepa, et crée, avec Tal Reuveny, *Sans Faire de Bruit*, un seul en scène de théâtre documentaire (2023/2024). Elle travaille également au sein du Collectif OSPAS en tant qu'interprète et créatrice pour deux prochaines créations, *J'ai Failli* et *D'une Humeur Massacrante* (2024/2025).

Jonathan Lefèvre-Reich Jonathan Lefèvre-Reich est un musicien, ingénieur du son, arrangeur et créateur sonore diplômé de la Formation Supérieure aux Métiers du Son du CNSMDP. Il débute sa formation musicale par l'apprentissage du violon à 5 ans et du piano à 7 ans. Suivra ensuite l'apprentissage en autodidacte de la guitare et de la basse électrique à partir de 13 ans.

Il fait ses armes à Londres aux côtés du producteur PNUT (Dido, Amy Winehouse, Faithless, Santana...) ; six mois durant lesquels il prend aussi en charge la production de plusieurs artistes britanniques dont August and After, demes, Nishe et Matthew Cooper.

A son retour à Paris, il fonde le studio Sonoctave avec Pierre Blaise rejoint par Corentin Kerdraon (nit), une cabine dédiée à la production musicale et au mixage de projets d'artistes indie tels que Ex:Re, Evergreen, Para One, Strange Boy, Ned Stranger, Nayar, Kloé Lang, Garz, P.Untel, Kwalunga, Les Akouphènes, Lizaé ou Douze Douze.

Jonathan est aussi ingénieur du son associé au studio Profile on Air où il collabore avec Hervé Villard, Féfé, Sandra Nkaké & Jî Dru, Asia Minor, Arno Alivan, David Jacob, Inaya, Emna, Maxime Manot, Billy Boy ou encore Jean-Baptiste Ferré ainsi qu'au studio Lizières, où il collabore avec Ramuntcho Matta, nit, Older Sister ou Eric Thielmann.

Il poursuit également son activité de preneur de son, monteur et mixeur pour des projets de musique classique et acoustique, l'amenant à collaborer avec les pianistes Michalis Boliakis et Romain Louveau, la violoniste Stéphanie-Marie Degand, les chanteur.r.ses lyriques Jeanne Crousaud, Marianne Croux, Harmonie Deschamps, Fabien Hyon, Samantha Jean-Louis, Marie Perbost, le quintet vocal Z'UT, ainsi que la compositrice Nigji Sanges.

Sa passion pour le spectacle vivant l'amènent à réaliser la création sonore, la sonorisation ou la régie son de spectacles et opéras tels que *Les Enfants Terribles* (Phia Ménard & Emmanuel Olivier, prod la co[opéra]tive), *Le Sacre du Printemps* (Cie Louis Barreau), *Narcisse* (Marion Pelissier & Josephine Stephenson, prod. Arcal), *Les Constellations, une théorie* (Antoine Thiollier & Josephine Stephenson + l'Eventuel Hérisson Bleu & Miroirs étendus), *PURE* (Eva Klimackova + Cie E7KA), *La Reverdie* (Steven Hervouet & Pauline Bigot, Cie AmieAmie), *Aimez-moi* de Kloé Lang, ou encore *Le bruit de ses pas* (Marion Parinello & Louve Reiniche-Larroche + Cie Sospeso).

Jonathan se produit sur scène à la basse et aux claviers au sein des projets Evergreen, nit, France Chébran, ainsi qu'avec le chanteur britannique Michael Wookey et son orchestre des jouets ou encore le spectacle interactif *Octopop*.



Goni Shifron est une artiste plasticienne.

Née en Israël en 1986, elle a grandi dans un Kibboutz au nord de la Galilée, face au Liban.

Un lieu où l'au-delà de la frontière est inaccessible et se (re)définit perpétuellement.

Devenue artiste, elle réinvestit ces espaces en

tension, réactive le souvenir des actions

ritualisées de cette communauté agricole et

s'interroge sur notre espace de vie, souple,

dérisoire ou instable... Elle utilise la mise

en espace (installation, sculpture, objet)

et la mise en action (performance) pour composer

des actions et des édifices silencieux, fidèle à une esthétique du

monochrome et de l'élémentaire. Goni est arrivée en France en 2006 pour

étudier à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois puis

obtient une Licence d'arts plastiques à la Sorbonne Paris 1. Elle intègre

en 2012 l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, et en sort avec

un diplôme, section Scénographie, en 2016. Elle poursuit sa recherche

lors de résidences, à la Villa Belleville (2017) Création en cours (2018

Atelier Médicis), ou lors de présentations publiques lors de la Nuit

Blanche (Onirisme Collectif, 2017) et au Congrès des Sciences (Oslo,

2019). En parallèle, elle collabore avec l'Institut Métaphorique (soutenu

par la Fondation Daniel et Nina Carasso) lors de trois cycles de

résidences à Paris, au Pays Basque et à Jérusalem. En juin 2020, elle

inaugure chez Fabre, à Paris, sa première exposition personnelle

intitulée *For Intérieur*, sous la direction de la curatrice Alexandra Fau.

En 2022, elle est lauréate du prix Fabuleuse Signature, Fondation

Signature - Institut de France.



LE TEASER

LA CAPTATION



Presse:

Liberation

Art-chipels

20h30, lever de rideau



«Sans faire de bruit», un bris assourdissant



Article réservé aux abonnés

Dirigée par la metteuse en scène Tal Reuveny, la comédienne Louve Reiniche-Larroche rejoue seule, sur fond d'archives audio et dans une ambiance de velours, la perte d'audition soudaine et déchirante de sa mère.

par [Sonya Faure](#)

publié le 19 janvier 2024 à 18h45

Mais qui est Brigitte ? Tous parlent d'elle. Le vieux père, la mère, le fils, la bru et même sa petite fille. Tous décrivent une femme qui sait «encaisser», qui ne vit que par et pour les autres – trop, même, s'accordent-ils à dire. Si Brigitte avait su se mettre en avant, si elle avait été plus égoïste, oui, peut-être aurait-elle eu une vie plus «agréable». Une femme qui, malgré tout, a su faire son chemin, sans faire de bruit. Et puis il y a eu «l'événement».

Tous les personnages de la pièce *Sans faire de bruit* ont le même visage, celui de la comédienne Louve Reiniche-Larroche. Seule sur scène, elle leur donne corps, mais pas sa voix. Les paroles qu'on entend, et ça sera le cas jusqu'au terme de la pièce, sont issues d'enregistrements, fruits d'un travail quasi documentaire. La comédienne fait du *play-back* sur cette bande sonore. Par un travail de synchronisation incroyablement précis, elle porte la voix, en remuant ses lèvres, du vieux père, de la bru ou de la petite fille.

Bouleversement

Brigitte, c'est la mère de Louve Reiniche-Larroche. Une nuit qui avait pourtant tout l'air d'être une nuit comme une autre, Brigitte a perdu l'audition. Les sons extérieurs lui sont d'abord parvenus comme des crissements métalliques. Puis plus rien. Du jour au lendemain, elle n'entendra plus «la voix des gens aimés», ni les petits bruits du quotidien, ceux de la cuisine où les femmes discutent en séchant la vaisselle après les déjeuners familiaux, si familiers, qu'on entendait au début du spectacle (la création sonore de la pièce est signée Jonathan Lefevre-Reich). Et pourra-t-elle encore chanter sans fausse note *Une chanson douce* à sa petite fille ?

Pour donner du sens à cette perte d'audition soudaine et inexplicable, la comédienne a interviewé chacun des membres de sa famille, sur la personnalité de sa mère, et sur le bouleversement qu'a représenté sa surdité subite. La metteuse en scène Tal Reuveny l'a aidée à faire le tri dans la masse de ce matériau documentaire et sonore et les deux jeunes femmes ont créé un spectacle fragile et sensible présenté notamment dans le cadre de Prémisses, qui soutient la jeune création, au théâtre de l'Athénée, ou actuellement au nouveau théâtre de l'Atalante.

Dissonances

Dès les premiers instants de la pièce, le velours omniprésent, sur le fauteuil moutarde, sur le pantalon côtelé de l'actrice, enveloppant les objets et les corps de sa pellicule ouatée, aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. C'est tout le monde de Brigitte qui va s'assourdir. C'est toute sa vie qui est en suspens elle qui, intimement comme professionnellement, ne vivait que par et pour la parole des autres. Comment dire, sur une scène, comment faire toucher autrement que par le velours la surdité et le silence ? Tal Reuveny a opté pour le décalage. «L'événement» survient et sur scène tout se dérègle. Ce sont les visages qui disparaissent, la grand-mère qui nous paraissait si familière semble soudain peinte par Magritte, le frère ressemble aux monstres poilus du photographe Charles Fréger. Une couche d'étrangeté recouvre les choses et les gens, qui prennent des proportions exagérées ou au contraire ralenties, tout est pareil mais plus rien n'est comme avant. Avec finesse, Tal Reuveny et Louve Reiniche-Larroche montrent comment les relations entre chacun doivent se recomposer, les petits arrangements qui ne tiennent plus (comment échanger avec sa mère qui n'entend plus, quand on se contentait de lui téléphoner ?), la petite musique des habitudes ébranlées, l'amour, la peur. Ici la surdité est une dissonance.

Sans faire de bruit, de Louve Reiniche-Larroche et Tal Reuveny, les 19 et 20 janvier au nouveau théâtre de l'Atalante, place Charles-Dullin à Paris (XVIIIe), et bientôt en tournée en Essonne.

CALENDRIER DE CRÉATION

Carreau du Temple - 8 au 13 Mars 2021 (écriture)

TDI - 15 au 19 Mars 2021 (labo physique)

SILO (Essonne)- 3 au 8 Mai 2021

Anis Gras - 24 au 29 Janvier 2022

SILO - 23 au 29 Mai 2022

L'Annexe (Romainville)- 21 au 25 Novembre 2022 - présentation professionnelle

Atelier du Plateau - 26 au 28 Janvier 2023 - Étape de travail publique

SILO - 13 au 17 Février 2023

L'Annexe - 8 au 12 Mai 2023

Lauréat de la bourse Beaumarchais SACD pour la mise en scène 2023

Théâtre de l'Arlequin (Morsang sur Orge/91) - 18 au 22 Octobre 2023 -

Création lumière - représentation le 22 octobre

Théâtre de l'Athénée, Prémisses - 23, 24, 25, 29 novembre et 1, 2 décembre 23

Nouveau Théâtre de l'Atalante - 18, 19, 20 Janvier 2024

À VENIR

Festival Off Avignon - Théâtre du Train Bleu du 3 au 21 juillet 2024

Théâtre d'Etampes - 13 Décembre 2024



NACHEPA - La compagnie

Nachepa est une compagnie de théâtre qui axe son travail autour des questionnements liés à l'identité, à la place que chacun.e occupe au sein d'un groupe, du plus intime au plus vaste. La compagnie a été créée en 2019 par Tal Reuveny, actrice et metteuse en scène (Ecole internationale Théâtre Jacques Lecoq promotion 2018) et Michael Charny, acteur et auteur (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2014). Ils accueillent en 2021, Louve Reiniche-Larroche, comédienne et metteuse en scène, qui les rejoint suite à leur rencontre autour du spectacle *Sans Faire de Bruit*.

Le nom de la compagnie, vient de l'histoire intime du père de Michael, T. Carmi, un poète et traducteur Israélien, décédé lorsque Michael était encore très jeune. Il a laissé derrière lui de nombreux ouvrages, notamment une traduction de la pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*. Il lui a fallu deux mois pour trouver l'exacte traduction du dernier mot de la pièce : « Panache ». Nous avons voulu fonder les valeurs de notre compagnie sur cet exemple d'intégrité artistique ; être délicats, exigeants et respectueux de la matière avec laquelle nous travaillons.

Nachepa se concentre sur la création de spectacles inspirés d'histoires intimes ou basés sur des événements historiques.

D'une histoire particulière vers l'histoire universelle.

Notre matière de travail s'appuie et se nourrit d'investigations, de faits de société, de parcours insolites, d'archives.

Tels des enquêteur.ice.s, nous recueillons des témoignages, des ambiances, des tranches de vie qui enrichissent le paysage sonore de nos créations et qui immergent le spectateur dans l'intime des personnages.

Par le biais du documentaire et d'un traitement spécifique du son, nous cherchons également à faire de nos créations des expériences sensorielles, auditives et visuelles, du réel vers l'onirique.

Nous souhaitons faire la part belle aux différences et donner une place de choix à celles et ceux dont les voix résonnent trop peu.



CONTACT COMPAGNIE
0612657194
cie.nachepa@gmail.com

CONTACT DIFFUSION - PRODUCTION
Caroline Berthod
06 82 28 63 61
caroline@aventurine-et-compagnies.com

